

SÉCURITÉ NUCLÉAIRE – PROTECTION PHYSIQUE DES MATIÈRES NUCLÉAIRES

Pour prévenir le terrorisme nucléaire, il est essentiel d'empêcher l'accès aux matières nucléaires. Les efforts déployés par le Canada ont surtout porté sur la sécurité périmétrique des installations les plus vulnérables de Russie. Il est en effet très actif pour ce qui est de la protection physique des matières et des installations nucléaires (clôtures, barrières et systèmes de contrôle de l'accès). En octobre 2005, il a signé avec l'Institut de physique nucléaire de Saint-Pétersbourg, qui relève de l'Académie russe des sciences, son premier accord de mise en œuvre en vue d'une coopération à ce chapitre. Il a également mené des négociations avec l'Institut de physique théorique et expérimentale, qui relève de l'Agence fédérale de l'énergie atomique (Rosatom) de la Russie. La Rosatom est le principal gardien des matières nucléaires russes. Ce projet a servi de modèle pour l'expansion de la coopération canado-russe à d'autres installations de la Rosatom. Il a aussi permis au MAECI et à la Rosatom d'établir une procédure régissant la coopération dans ces installations hautement sensibles, et au Canada d'aller de l'avant avec trois nouveaux projets, notamment dans des installations du complexe d'armement de la Rosatom. À la suite d'un processus d'approvisionnement concurrentiel, le MAECI a confié à la société Raytheon Canada Limited, en novembre 2005, le mandat de fournir des avis techniques à l'appui de ces trois projets. De plus, un groupe de travail canado-russe a été créé pour coordonner la coopération dans le cadre des projets de sécurité nucléaire.

SÉCURITÉ RADIOLOGIQUE – SÉCURISATION DES SOURCES HAUTEMENT RADIOACTIVES

La Russie aurait environ 700 générateurs thermoélectriques radio-isotopiques (GTR) servant à alimenter des aides à la navigation, comme les phares dans les régions éloignées. Ces GTR contiennent des matières hautement radioactives pouvant servir à la fabrication de bombes sales. Bon nombre sont très mal protégés et vulnérables au vol. La Russie collabore avec les membres du Partenariat mondial pour faire échec à cette menace et sécuriser ces GTR le plus rapidement possible. À l'heure actuelle, le Canada travaille au niveau bilatéral et avec l'AIEA à des projets visant à supprimer certains des obstacles qui nuisent aux travaux en ce domaine. En janvier 2006, il a conclu avec l'Institut Kurchatov de Russie un accord de mise en œuvre en vue du financement d'un plan qui servira de guide à la Russie et à ses partenaires étrangers, et qui assurera une coordination efficace des efforts et des fonds accordés. Le Canada est par ailleurs sur le point de conclure un accord visant l'amélioration de l'infrastructure nécessaire au transport sûr et sécuritaire des GTR. Il envisage aussi de coopérer avec d'autres donateurs à des projets supplémentaires concernant l'enlèvement et la sécurisation de ces dispositifs vulnérables.



Le renforcement des mesures de protection physique est un des aspects essentiels des efforts déployés par le Canada pour améliorer la sécurité des matières nucléaires russes.
Photo : Commission canadienne de sûreté nucléaire



Les panneaux de cellules solaires constituent une source d'énergie durable de remplacement aux matières hautement radioactives qui alimentent les phares.
Photo : Gouverneur du comté de Finnmark (Norvège)

« Notre plus grand défi, et notre plus grand échec, se situe sur le front de la non-prolifération des armes nucléaires et du désarmement. [...] Les armes de destruction massive représentent un redoutable danger pour nous tous, surtout dans un monde qui vit sous la menace de terroristes aux ambitions planétaires ne reculant devant rien.. »

— Kofi Annan, secrétaire général des Nations Unies, Allocution au Sommet mondial de l'ONU 2005 (New York, 14 septembre 2005)